

Pratique des Arts

N° 176 peinture - sculpture - gravure - dessin

40^e anniversaire
des Pastellistes de France
Un hommage artistique

SALONS,
FESTIVALS,
ANIMATIONS
à ne pas
manquer
p. 8

RAJESH SONI
La renaissance de
l'aquarelle sur photo
p. 86

TECHNIQUE MIXTE

Libérez
votre créativité p. 24

A DÉTACHER

GUIDE PRATIQUE

- Test : le chevalet nomade Stablo
- Croquer proportions et attitudes
- Portrait en hachures : nos astuces
- Scène de plage sur le vif
- Bouquet d'iris à l'huile : un défi floral
- Réussir les reflets à l'aquarelle : conseils de pro

Portraits au pastel
Capturez l'essence
de vos modèles

Acrylique en relief
Des paysages signés
Anne Perlin



Laura Nieto
Une approche
contemporaine
en 7 points

Joyaux de l'Inde
Exploration colorée

Coulisses d'artistes Visite d'un atelier inspirant p. 92

ATELIER PASTEL
CRÉEZ DES PAYSAGES
ENVOÛTANTS
Les secrets de 3 artistes
p. 64, 74, 80

Michelle Baubeau

Infiniment petit

Propos recueillis
par Alex d'Abo
Photos : D. R.

« Objets inanimés, avez-vous donc une âme ? », demandait un poète. Michelle Baubeau offre une réponse concrète à travers ses pastels. Elle qui porte depuis l'enfance un intérêt aux sujets les plus humbles s'attache justement à révéler leur poésie, leur fragilité, leur beauté. Un jeu de détails émouvant pour repousser les limites de la perception.



Et le lierre s'en mêla,
2015. Pastel sur
papier, 40 x 50 cm.

Pratique des Arts : Vos peintures évoquent la macrophotographie, qui capture en gros plan ce qui est minuscule. Pourquoi cet intérêt porté à l'infiniment petit ?

Michelle Baubeau : Enfant, j'étais déjà attirée par les détails : veines des pierres, transparence d'un feuillage... Je sentais vibrer la vie dans ce monde de l'infiniment petit que j'ai découvert plus tard, à travers un microscope. Je peins ce qui attire mon regard à un moment donné, et qui me procure de l'émotion. J'aime mettre en valeur et rendre visible ce qui ne se remarque pas de prime abord, révéler la poésie des objets, creuser et accentuer les détails pour aller au-delà de ce que l'œil peut percevoir. J'ai toujours un lien particulier avec ce que je peins : souvenir, nostalgie du passé, sensation de l'éphémère. Une image doit résonner en moi, m'émuvoir, pour que je puisse la peindre.

Comme un soleil,
2019. Pastel sur
papier, 30 x 40 cm.

PDA : Concrètement, qu'est-ce qui vous intéresse dans les vieilles pierres, le bois usé et les vieilles serrures ?

M. B. : Vivant où je suis née, un hameau isolé en lisière des bois, j'ai toujours été entourée de vieux murs envahis par la végétation, de portes anciennes où le bois usé révèle des lignes, comme des paysages miniatures animés par la lumière. Les vieilles serrures rouillées me parlent avec émotion de l'art des artisans que je veux mettre en lumière. En même temps, je veux saisir l'âme des objets, leur fragilité dans l'instant, afin qu'ils ne meurent jamais. Une peinture écaillée peut m'émuvoir autant que les rides qui marquent un visage. Les sujets les plus humbles sont souvent empreints d'une grande beauté. D'ailleurs, le public se montre sensible à ma démarche, des visiteurs me confient porter un nouveau regard sur



PORTRAIT

J'ai grandi dans le petit village de Saintonge, où je suis née. Je suis ensuite partie faire mes études à Cognac et à La Rochelle. Devenue enseignante, j'ai permis à de nombreux enfants de s'initier à l'art. À la fin de ma carrière, je me suis investie dans l'atelier Le Guetteur de nuages aux côtés de mon mari. Autodidacte, passionnée de dessin et de poésie, je me consacre, depuis, au pastel. Membre des Pastellistes de France, je compte de nombreuses expositions personnelles et collectives en France et à l'étranger. Mon travail a été plusieurs fois récompensé.
michellebaubeau.fr

« Pour éviter de salir le dessin, comme je peins à plat pour des raisons de confort, ma main repose sur un papier cristal. »



Le muret. 2015. Pastel sur papier, 40 x 50 cm.

« Dans un petit village près d'Albi, j'ai fait cette découverte exceptionnelle d'un muret foisonnant de vie végétale avec un soleil jouant sur les pierres de différentes structures. J'ai voulu restituer ce coup de cœur où matières minérales et végétales s'entremêlent dans la lumière de fin d'après-midi. En faisant ressortir les veines du marbre et des autres pierres, j'ai particulièrement insisté sur les contrastes et les ombres portées, et la lumière qui m'avait tant interpellée en semblant faire vibrer la matière. »

des choses qu'ils ne remarquaient pas auparavant.

PDA : Quel est votre support de référence pour un tableau ? Vous appuyez-vous sur des images personnelles ?

M. B. : Lors de mes promenades ou de mes voyages, je prends énormément de photos de sujets qui m'interpellent par la couleur, les détails, l'originalité et provoquent une vraie émotion. Je les classe par thème : les vieilles portes, les serrures, les murets, les fleurs et fruits, les écorces... Ainsi, je dispose d'une banque personnelle

d'images dans mon ordinateur, dans laquelle je peux piocher ce que je désire. Il m'arrive également de recomposer des images en associant bois et ferrures de portes.

PDA : Vous travaillez et exposez avec votre mari dans une galerie-atelier commun, Le Guetteur

de nuages. Pouvez-vous nous en dire plus sur ce lieu ?

M. B. : Le Guetteur de nuages est notre atelier-galerie créé en 2011 à Ballans (Charente-Maritime). Son nom est celui d'un recueil de poésies de mon mari. C'est un lieu atypique, dans une ancienne ferme du XVIII^e siècle. Outre la maison

Astuces

- Pour peindre les détails avec précision, il est indispensable d'avoir des crayons taillés très pointus. Pour ce faire, j'utilise un cutter et du papier de verre.
- Pour les bâtons de pastel, j'utilise surtout de petits éclats aux arêtes vives.
- Lorsque je commence un nouveau pastel, je détermine préalablement son univers coloré et organise ma palette de couleurs, que je teste sur un morceau de Pastelmat afin d'obtenir une gamme harmonieuse.



La mémoire du temps. 2017. Pastel sur papier, 30 x 40 cm.

« Pour les petits et moyens formats, je ne travaille plus sur chevalet mais à plat, ce qui permet de reposer mon bras et de travailler plus longtemps sans fatigue avec une plus grande précision dans la réalisation des détails. »



d'habitation, nous disposons d'un atelier à l'étage et de deux très vastes lieux d'exposition au rez-de-chaussée. Cet endroit a été créé avec l'idée de partager notre aventure artistique et humaine. Ouvert pour la première fois au public à l'occasion d'une session du Printemps des poètes, il a accueilli, à notre grande surprise, plus de 150 visiteurs en deux jours. Nous avons alors décidé d'ouvrir notre galerie gratuitement à d'autres artistes, peintres et sculpteurs, le temps d'un week-end. Plusieurs expositions ont eu lieu chaque année. Cette aventure a duré jusqu'en 2015. Depuis, la galerie est ouverte aux visiteurs sur demande.

Son processus créatif en image



1 Cette œuvre est basée sur la photo d'une porte prise à Ménéberes (Vaucluse). J'ai effectué un recadrage pour mettre en lumière la structure particulière des découpes des planches et le placement des serrures, afin d'obtenir une composition équilibrée.

Sur un papier Pastelmat, couleur mais, j'esquisse, d'un trait léger mais précis, avec un crayon pastel gris foncé, les grandes lignes de la composition et les éléments principaux : planches, ferrures, clous.

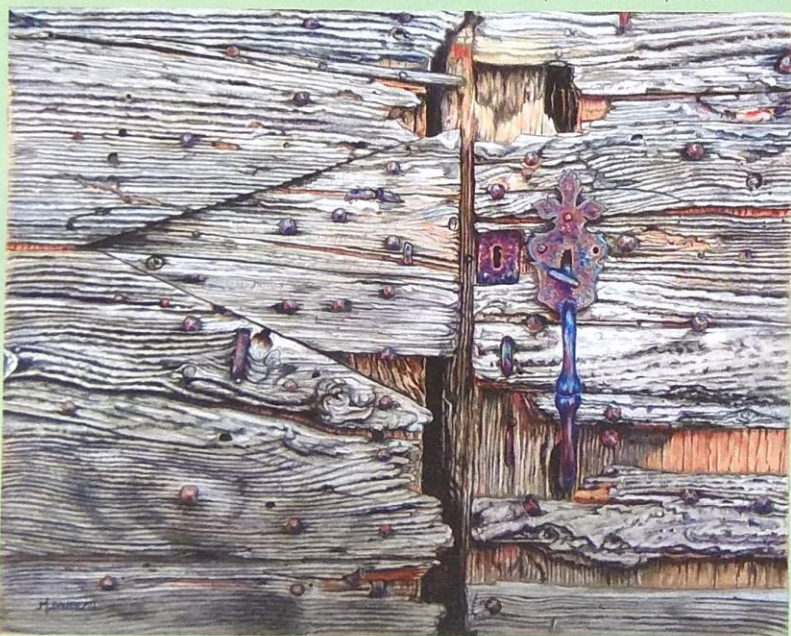
Je choisis ma gamme de couleurs, les différents gris froids et plus chauds, ainsi que les violets, marron, bleus. Je commence la mise en couleur par le haut à gauche en me dirigeant vers la droite. Pour éviter de salir le dessin, comme je peins à plat pour des raisons de confort, ma main repose sur un papier cristal. Je pose les masses avec les bâtonnets de pastel, puis je crée les reliefs et les détails avec les crayons Stabilo de Carbothello, par superposition de couches colorées du plus foncé au plus clair pour atteindre la couleur souhaitée.

UN MATÉRIEL APPROPRIÉ AU DÉTAIL

- Je travaille uniquement sur du Pastelmat, de préférence de couleur mais ou Sienne. Ce papier permet des détails très précis et de nombreuses superpositions. Grâce à son excellente accroche, j'évite le fixatif.
- J'utilise souvent des pastels Rembrandt pour les sous-couches, puis les pastels Girault, qui me sont devenus indispensables en raison de leur consistance et de la densité des pigments, les pastels de l'Artisan pastellier, très doux et tendres, et quelques Sennelier et Blockx pour accentuer des lumières.
- Je travaille les détails à l'aide de crayons Stabilo de Carbothello dont j'apprécie particulièrement la gamme de gris, complétés par les Derwent.

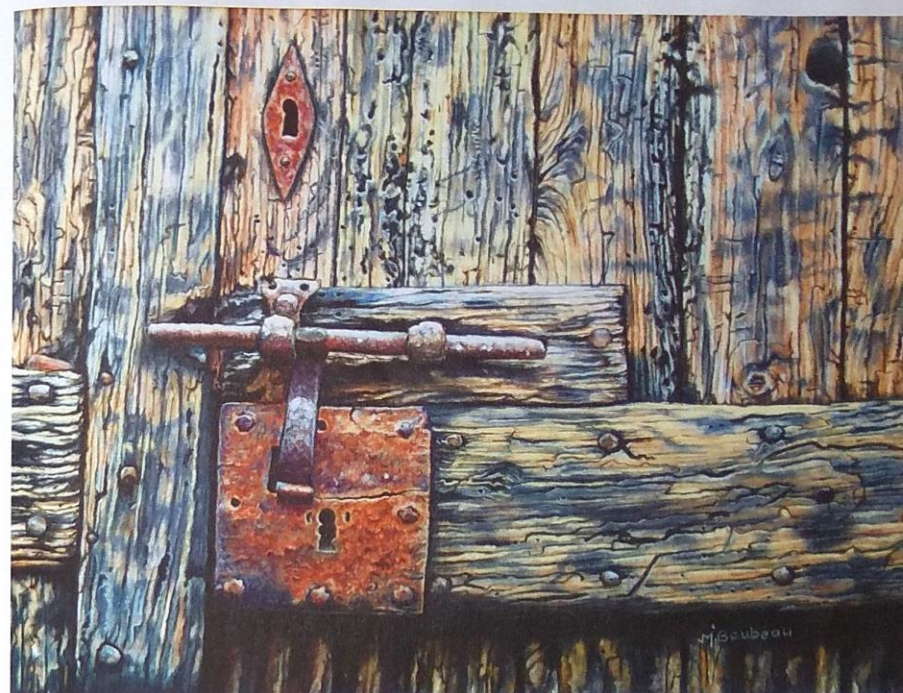


2 Je peins les ferrures par glacis successifs avec des tonalités de violet, bleu, rouille, ocre en travaillant les contrastes, équilibrant les lumières et les ombres. Puis, je souligne les contours pour donner de l'épaisseur au métal. Sur la gauche, je précise le dessin des veines des planches et j'accentue les marques du temps jusqu'à révéler l'âme du bois. Je travaille les clous forgés avec les teintes utilisées pour les ferrures en veillant à respecter les ombres portées.



Et le temps a passé. 2018. Pastel sur papier, 40 x 50 cm.

3 Je continue de la même façon jusqu'au final sans estomper, en superposant les différentes tonalités de gris, du plus foncé au plus clair, en insistant sur les reliefs. Je prends garde de respecter les valeurs tout au long de la réalisation. Ce travail demande beaucoup de patience, de précision, de soin. De nombreuses séances sont nécessaires pour le mener à son terme. Je laisse reposer le tableau quelques jours et c'est avec un œil neuf que j'apporte les dernières touches de lumière. J'estime avoir terminé lorsque l'émotion est au rendez-vous et que je découvre le tableau tel que je l'avais imaginé. Il ne me reste plus alors qu'à l'encadrer.



Le verrou. 2019. Pastel sur papier, 30 x 40 cm.
« En découvrant cette porte, j'ai tout de suite noté la texture sombre et flammée du vieux bois rongé par les insectes, contrastant avec la simplicité du verrou rouillé. Dans mon tableau, j'ai voulu mettre en valeur cette opposition en insistant sur les marques du temps qui animaient l'ensemble. Les couleurs bleu nuit, grises, marron clair par endroits, s'harmonisaient avec les teintes rouille du métal. J'ai utilisé principalement les pastels Girault et les crayons Stabilo en travaillant les lumières. »

PDA : Quelle est la place de l'art dans votre parcours ?

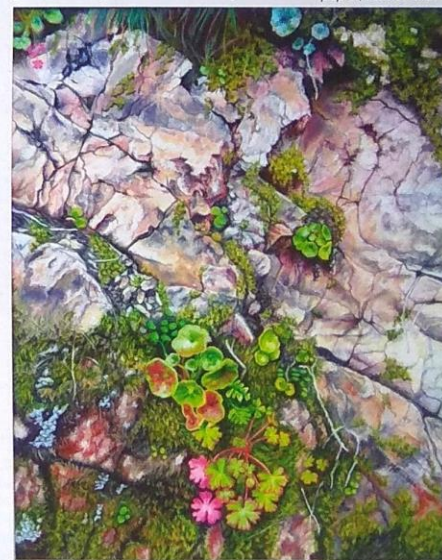
M. B. : Je dessine depuis mon enfance : au crayon graphite, à l'encre de Chine, j'ai aussi pratiqué la peinture sur soie. En parallèle, j'ai écrit des poésies et des nouvelles, qui ont été primées et éditées dans diverses revues littéraires et recueils personnels. C'est à la retraite, en 2013, que j'ai découvert et exploré le pastel, incitée par ma fille et mon mari. J'ai tout de suite aimé sa facilité d'emploi, sa palette infinie de couleurs, sa finesse, sa douceur. Après avoir regardé peindre mon mari depuis toujours, j'avais enfin le temps de m'y consacrer en autodidacte, avec ses conseils et ses encouragements. J'ai présenté mon travail pour la première fois en 2014 aux Salons de pastels de Saint-Agne et de Cholet. Depuis, j'ai été sélectionnée ou invitée à de nombreux salons nationaux et internationaux : Art Capital au Grand Palais, Feytiat, Saint-Aulaye, Giverny, Fougères, Pastel en Bourgogne, Lyon, Sanary, Saint-Agne, La Palmyre...

PDA : Quels sont vos projets ?

M. B. : J'ai commencé une série sur les détails d'arbres en 2022 que

j'aimerais poursuivre. Je travaille également sur une série de feuillages givrés en hiver, très intéressants pour les jeux de lumière et les transparences. Bien sûr, en parallèle, je continue à peindre

Printemps minéral. 2023. Pastel sur papier, 50 x 40 cm.



LES POINTS CLÉS DE SA DÉMARCHE

- Avant de commencer à peindre, je dois avoir intériorisé le tableau terminé.
- Je m'attache d'abord à la construction de l'ensemble, qui doit respecter les principes de la composition, avant d'entrer dans la précision.
- J'accentue certaines parties et contrastes pour dépasser la photo et aller au-delà des apparences.
- Je procède par zones en partant du haut vers le bas et de gauche à droite. Ayant l'ordinateur près de moi, je peux zoomer sur la photo pour aller très loin dans les détails.
- J'avance patiemment car c'est un travail long et très exigeant qui ne souffre pas l'à-peu-près.